

Grands Prix et Prix binationaux 2026

Prix Joseph-Achille Le Bel



• Anna Proust

Anna Proust est professeure à Sorbonne Université, où elle a été recrutée comme maîtresse de conférences en 1993 (alors UPMC), et elle dirige depuis 2005 le groupe E-POM de l'Institut Parisien de Chimie Moléculaire (IPCM) dont elle a assuré la direction (2023 et 2024).

Reconnue internationalement pour ses travaux en chimie

inorganique moléculaire, Anna Proust a apporté des contributions majeures à la chimie des « polyoxométallates » (POM), oxydes moléculaires nanométriques, souvent à base de molybdène ou de tungstène, dont la composition peut varier de quelques ions métalliques à plusieurs dizaines. Elle a notamment été pionnière dans la fonctionnalisation de manière de plus en plus complexe des POM, en établissant une vaste bibliothèque d'espèces bien caractérisées. Elle a travaillé à la création de véritables plateformes pour l'élaboration de matériaux moléculaires fonctionnels en exploitant leurs propriétés dans les domaines de l'énergie, de l'électronique moléculaire, de la catalyse, de la photosynthèse artificielle, ou encore en créant des matériaux fonctionnels pour des systèmes informatiques neuromorphiques, les « *reservoir computing* » (RC).

Cette reconnaissance dans le domaine des POM s'est aussi traduite par la direction d'un réseau international éponyme (CNRS/2019-2023) et par sa contribution à la fondation de l'action COST qui l'a précédée (2012-2016).

Auteure de près de 200 publications scientifiques, Anna Proust a été invitée dans de nombreuses conférences nationales et internationales. Elle a reçu des distinctions majeures en France et à l'étranger : élue membre junior de l'Institut universitaire de France (2007-2012), son travail a été récompensé par le Prix de l'État de l'Académie des sciences (2020) et elle a été élue à l'European Academy of Sciences (2025).

Anna Proust s'est largement investie pour la communauté scientifique et en particulier, elle a été vice-présidente puis présidente (2016-2021) de la Division Chimie de Coordination de la SCF et reconnue membre distinguée de la SCF en 2022.

Prix Pierre Süe

• David Farrusseng

David Farrusseng est directeur de recherche CNRS à l'IRCELYON, CNRS/UCB-Lyon 1, qu'il a rejoint au début des années 2000 et où il dirige l'équipe « Ingénierie » depuis 2011. Il est considéré comme un acteur majeur dans le domaine des polymères de coordination poreux (MOF) qu'il a contribué à développer à la frontière entre la catalyse, la chimie des



matériaux et la chimie de coordination. Il a été l'un des précurseurs de l'application de l'intelligence artificielle au développement de catalyseurs hétérogènes dans le cadre de la catalyse combinatoire et à haut débit. Il a développé la fonctionnalisation des MOF pour des applications en catalyse en diversifiant et stabilisant les sites actifs et en leur associant les propriétés des solides poreux.

Il a notamment développé des « nanoboîtes » de zéolithes qui isolent des sites catalytiques métalliques ultradispersés et limitent leur désactivation.

David Farrusseng mène également une activité remarquable de valorisation des MOF attestée par 31 brevets et le développement de pilotes industriels.

Auteur de plus de 220 publications scientifiques, de six chapitres de livres, David Farrusseng a été invité dans de nombreuses conférences internationales. Il est largement engagé envers la communauté scientifique : membre du comité éditorial de journaux scientifiques (*New Journal of Chemistry-RSC*, *ChemCatChem-Wiley*), il a été président du Comité d'organisation de ICC 2024 à Lyon, il est responsable depuis 2019 d'un International Research Program (CNRS) avec l'Université de Kyoto (SMOLAB, Pr. Susumu Kitagawa, prix Nobel 2025), et depuis 2024, il est président de l'International Association of Catalysis Societies (IACS).

Il a reçu des distinctions majeures en France et à l'étranger : Médaille d'argent du CNRS en 2020, prix IACS en 2016 et ambassadeur Innovation du CNRS en 2026, il a été reconnu membre distingué de la SCF en 2024.

Prix Félix Trombe



• Myrtil Kahn

Myrtil Kahn est directrice de recherche CNRS au Laboratoire de Chimie de Coordination (LCC, UPR CNRS) à Toulouse. Chimiste des matériaux, elle y développe depuis 2001 une approche moléculaire des nanomatériaux hybrides, alliant recherche fondamentale et innovation technologique pour répondre aux enjeux environnemen-

taux, énergétiques et de santé. Son parcours l'a menée à explorer les mécanismes de création de nano-objets complexes, de la synthèse de nanoparticules à partir de précurseurs organométalliques jusqu'à leur intégration dans des dispositifs fonctionnels.

Parmi ses réalisations marquantes, citons : le développement des Hybridosomes®, des nanocapsules produites par effet Ouzo pour l'encapsulation et la délivrance ciblée de principes

actifs, validé *in vivo* par une augmentation significative de la survie de souris traitées par radiothérapie (tumeurs GL261) ; le développement de nanocatalyseurs permettant une production d'hydrogène recyclable et contrôlée par solvolysé d'amine-borane, travaux qui ont abouti à la création de la start-up *H₂-Solid* ; ainsi que le réacteur-injecteur de nanoparticules (DLRI), breveté, qui permet une synthèse et une injection sécurisées de nanoparticules *in situ*, garantissant l'absence de tout contact direct avec celles-ci lors de la formation de nanocomposites.

Son travail s'inscrit dans une démarche collaborative, associant chimistes, physiciens, théoriciens, ingénieurs et industriels (Safran, Oerlikon Balzers, Syensqo, etc.) pour fédérer un écosystème complet, des grands groupes aux PME et TPE régionales. Cette synergie, portée par des innovations comme le DLRI, a abouti à la création du laboratoire commun de recherche IRVing(s), dédié aux procédés hybrides d'ingénierie des surfaces. Ce dernier regroupe trois laboratoires toulousains (LCC, Laplace et Softmat), le CNES et Safran, et est co-dirigé par Myrtil Kahn.

Auteure de plus de 130 publications et 14 brevets, elle est aussi experte reconnue et membre de comités éditoriaux. Son engagement dans de nombreux réseaux et contrats de recherche illustre son rayonnement local, national et international.

Prix Franco-Allemand « Georg Wittig – Victor Grignard »



• Werner Kunz

Werner Kunz est professeur à l'Institut de Chimie Physique et théorique de l'Université de Regensburg, Allemagne, qu'il rejoint en 1997 après un parcours de dix années en France (CEA Saclay, Université Paris 6, Université Compiègne). Il incarne une chimie innovante et durable, avec l'introduction de nouveaux concepts et des applications indus-

trielles dans le domaine des phases condensées, notamment les systèmes colloïdaux et liquides ioniques. En chimie des solutions complexes, il a élargi la compréhension des effets ioniques spécifiques (série de Hofmeister), des hydrotropes, et des mécanismes de solubilisation, avec des applications directes en formulation verte. Dans le domaine des solvants et procédés durables, il a été pionnier dans le développement de solvants verts comme la gamma-valérolactone (GVL), et contribue à leur adoption industrielle en Europe, remplaçant des solvants toxiques (NMP, DMF) par des alternatives biodégradables. Dans cette perspective, une usine dédiée à la production de GVL démarrera cette année en Allemagne. En matière de cristallisation non conventionnelle et matériaux biomimétiques, ses recherches sur les biomorphes et les nanomatériaux ouvrent des perspectives pour des applications en catalyse ou en médecine.

Convaincu très tôt du potentiel de la méthode COSMO-RS comme outil de prédiction thermodynamique fondé sur la chimie quantique, il en a joué un rôle de pionnier et de diffuseur.

Dans le prolongement de sa carrière française, Werner Kunz a entretenu des collaborations scientifiques durables, des

échanges d'étudiants et des co-tutelles, ainsi qu'un investissement régulier dans l'enseignement et les réseaux français (Lille, Avignon, Montpellier, Marcoule/ICSM, Versailles). C'est ainsi qu'en 2004 a été créé, à son initiative, le master européen COSOM (« Complex Condensed Materials and Soft Matter »), associant Regensburg, Lille, Florence, Montpellier et Versailles. Avec plus de 370 publications (dont plus de cent communes avec la France), seize brevets, une centaine de conférences invitées et des distinctions prestigieuses (Rhodia-Prize 2012 de la European Colloid and Interface Society, Prix Gay-Lussac-Humboldt 2015, Prix Formula-Pierre Fillet 2023), ses travaux sont reconnus à l'international. Son livre « *Specific Ion Effects* » (2010) est une référence en physico-chimie.

Prix Franco-Espagnol « Miguel Catalán - Paul Sabatier »



• Jesús Jiménez-Barbero

Jesús Jiménez-Barbero est professeur au CIC bioGUNE, Chemical Glycobiology de l'Université de Bilbao, Espagne, qu'il a rejoint en 2014 après un début de carrière au CSIC à Madrid. Sa contribution scientifique peut être considérée comme un héritage sans équivalent à l'interface de la chimie, de la biologie structurale et des glycosciences.

Parmi ses travaux les plus remarquables, il y a incontestablement son rôle pionnier de l'utilisation de la RMN dans l'étude des interactions glucide-protéine en solution, avec dès 1995 la publication de la première structure tridimensionnelle d'un complexe glycane-lectine. Ses contributions méthodologiques en RMN ont également permis d'étudier les glycanes dans des systèmes biologiques complexes, y compris sur des cellules vivantes et dans des environnements natifs, ouvrant la voie à des avancées majeures en médecine et en biotechnologie, qui dépassent largement le cadre des glycosciences.

Au-delà de ses activités scientifiques, le Professeur Jiménez-Barbero joue un rôle essentiel dans la direction scientifique du CIC bioGUNE (obtention du label « Severo Ochoa Centre of Excellence »). Son rôle de président de l'International Carbohydrate Organization a également contribué à renforcer la position de l'Europe comme leader mondial en glycoscience, et comme président de la Société Royale Espagnole de Chimie (2012-2018), il a renforcé fortement les collaborations franco-espagnoles.

Sa relation avec la France, commencée en 1986 lors de son séjour au CERMAV-CNRS à Grenoble, se poursuit dans le cadre d'une collaboration de près de quarante ans avec la communauté française de glycobiologie, qui a donné lieu à plusieurs séjours académiques en France et à plus de 75 publications co-signées avec des chercheurs français, incluant des avancées majeures. Il a également joué un rôle clé dans la formation de jeunes talents, co-encadrant des thèses en cotutelle, et accueillant plus de dix chercheurs français dans ses laboratoires. Membre du Conseil Scientifique de l'IECB à Bordeaux depuis 2022, il continue de renforcer les liens entre la France et l'Espagne.

Avec plus de 700 publications (dont *Nature Chemistry*, *JAC* et *Angewandte Chemie*) et plus de 300 conférences invitées à travers le monde, le Pr. Jiménez-Barbero est l'un des scientifiques les mieux reconnus de sa discipline, comme en attestent ses nombreuses distinctions, dont le Prix International Whistler en Chimie des Glucides (2010), la Médaille d'Or de la Société Royale Espagnole de Chimie (2018), le Prix Humboldt (2024) et le Prix Surolia pour l'Excellence en Glycosciences (2025).

Prix Franco-Portugais



© FCUP_SIC_2026.

• Ana Cristina Moreira Freire

Cristina Freire est professeure au Département de Chimie et Biochimie de la Faculté des Sciences de l'Université de Porto, Portugal, où elle exerce depuis 1991.

Ses activités de recherche portent sur la conception et fabrication de nanomatériaux fonctionnels inorganiques pour des applications en électrocatalyse ou photocatalyse, ou encore pour des capteurs élec-

trochimiques. Elle assure actuellement la coordination scientifique de la thématique « Matériaux fonctionnels », au sein du groupe de recherche « Matériaux pour la Transition durable et le Bien-être », et émerge à l'initiative nationale « Chimie et Technologie » via le Laboratoire Associé de Chimie Verte (LAQV@REQUIMTE).

Elle participe également au transfert technologique via la co-fondation, en mars 2015, de la start-up INNOVCAT Ltd, labellisée spin-off de l'Université de Porto, visant au développement, à la production et à la commercialisation de catalyseurs solides et de matériaux fonctionnels innovants pour l'industrie.

Elle est aussi fortement engagée localement, nationalement et internationalement envers la communauté scientifique : depuis 2019, elle est doyenne de la Faculté des sciences de l'Université de Porto, et depuis 2023, elle préside le conseil scientifique de cette faculté. Par ailleurs, elle participe au comité de gestion de l'action COST « Polyoxometallate Chemistry for Molecular Nanoscience » et au comité consultatif du programme international UT Austin|Portugal international Collaboratory for Emerging Technologies (CoLab) entre 2015 et 2017.

Parmi ses nombreuses collaborations internationales, on peut citer en particulier celle avec l'Institut de Chimie Physique (UMR 8000) de l'Université Paris-Saclay depuis une douzaine d'années, ce qui se traduit par l'obtention de financements de type PHC, IEA CNRS, qui ont permis des échanges de doctorants ou de chercheurs entre l'Université de Porto (11 séjours) et l'Université de Paris-Saclay (8 séjours).

Ses travaux se traduisent par plus de 280 publications, trois livres et un brevet et ont donné lieu à plus de 50 conférences invitées dans des réunions internationales.

Cristina Freire a été distinguée à plusieurs reprises, notamment au travers du Prix Alberto Romao Dias au Portugal en 2018. Elle est également membre de l'Académie européenne des sciences depuis 2020, et elle est devenue en 2023 membre correspondant de l'Académie des sciences de Lisbonne.

La SCF et le RJ investissent YouTube

La Société Chimique de France reprendra prochainement la diffusion de vidéos sur sa chaîne YouTube (www.youtube.com/@SocChimFrance). Cette reprise s'accompagne de la création d'une seconde chaîne dédiée au Réseau Jeunes de la SCF (www.youtube.com/@RJ-SCF).

Ces deux espaces ont pour objectif de contribuer à la visibilité des activités menées au sein de la SCF et à faire connaître plus largement les actions de ses différentes entités. La chaîne du Réseau Jeunes permettra notamment de mettre en avant ses initiatives, ses événements et les projets portés par la communauté des jeunes chimistes.

Au-delà des contenus produits par le RJ-SCF et le service communication, les chaînes YouTube de la SCF sont également ouvertes aux contributions des différentes entités. Rediffusions de webinaires, captations ou récapitulatifs d'événements, interviews, témoignages ou autres contenus vidéo peuvent ainsi être proposés pour diffusion.

Cette démarche vise à mieux valoriser la diversité des activités de la SCF et à favoriser le développement de sa communauté sur les plateformes numériques.

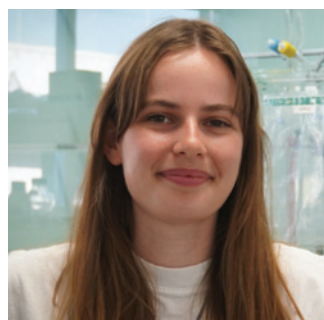
Les entités souhaitant proposer un contenu ou échanger sur un projet vidéo peuvent contacter le service communication de la SCF (communication@societechimiquedefrance.fr), qui reste à leur disposition pour les accompagner dans sa mise en ligne et sa diffusion.

Prix des entités

Subdivision Photochimie, Photophysique et Photosciences (SP2P)

Prix de thèse 2026

La SP2P a attribué deux Prix de thèse cette année. Les lauréats présenteront leurs travaux à travers une conférence invitée durant les prochaines Journées SP2P en 2027.



• Mathilde Seinfeld

pour sa thèse intitulée « Étude conjointe expérimentale et théorique de la luminescence de composés ditriazolostilbènes en phase condensée », réalisée au Laboratoire de Chimie de l'ENS Lyon sous la direction de Cyrille Monnereau et Tanguy Le Bahers.



• Yoann Fréroux

pour sa thèse intitulée « Complexes de lanthanide(III) avec des réponses optiques dynamiques », réalisée à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes (Université de Rennes-CNRS) sous la direction de Lucie Norel et Stéphane Rigaut.

Une année passe vite...

Pensez à votre adhésion

<https://new.societechimiquedefrance.fr/adherer-a-la-scf/adhesion-en-ligne>